

Denis Masse
Éditeur des Fiches MAS-NO

Parmi tous les timbres-poste canadiens, deux seulement représentent des scènes tirées de l'actualité de la Première Guerre mondiale, et encore les sujets représentés l'ont été un peu par hasard et n'avaient pas vraiment pour but de commémorer ce conflit mondial.

De ces deux timbres, celui qui offre la vue la plus nette et la plus éloquente de l'âpreté des combats, avait pour but de rendre hommage au valeureux Royal 22e Régiment, à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation, en 1989. L'illustration montre des soldats du 22e Bataillon franchissant une tranchée au cours d'une attaque sur le front français. L'image est tellement expressive que les éditeurs des Fiches MAS-NO l'ont retenue pour la fiche-titre de cette nouvelle série de 37 fiches consacrée à la Première Guerre mondiale.

L'autre timbre, puisque nous avons parlé de deux figurines du même style, recèle dans sa partie supérieure une photo véritable prise au coeur de l'action. Elle montre l'entrée de nos troupes parmi les ruines fumantes de la ville de Cambrai à l'aube, le 9 octobre 1918. Les Allemands avaient allumé plusieurs foyers d'incendie en évacuant la ville devant l'avancée des soldats canadiens dans le secteur du canal de l'Escaut et le photographe, William Rider-Rider, prit une série de photos du peloton qui fut le premier à pénétrer

dans la ville en flammes. Le timbre a été émis en hommage au Service postal des armées et l'inclusion de cette scène a pour but de montrer que la poste assure ses services coûte que coûte en dépit des éléments adverses, même au front.

Épisodes marquants

Trois timbres encore ont été émis expressément en vue de commémorer des épisodes marquants de la Première Guerre mondiale. Le premier de ces trois timbres fait revivre la figure du plus grand héros de la bataille aérienne que se livrèrent, dans les derniers



mois du conflit, les forces belligérantes en présence. Vers la fin du conflit, en effet, les deux camps quittaient un peu les corps à corps au sol pour s'affronter dans les airs. L'as aviateur des troupes alliées, William Avery Bishop, eut un timbre à son effigie le 12 août 1994. Il y apparaît revêtu de l'uniforme d'officier du *Royal Flying Corps* et, à l'arrière-plan, on peut voir son appareil favori, le monoplace Nieuport 17. À lui seul, Bishop descendit 72 avions ennemis, huit de

moins que l'Allemand von Richthofen.

Le second de ce trio est celui qui représente le major Dr John McCrae et les premières strophes de son fameux poème *Dans les champs des Flandres*, composé au fond d'une tranchée durant la seconde bataille d'Ypres, le 3 mai 1915. Le Dr McCrae mourut en France avant la fin du conflit pour avoir respiré les gaz moutarde des Allemands pendant qu'il se dépensait au front auprès des blessés. Le timbre, émis le 15 octobre 1968, a une valeur nominale de cinq cents.

Le troisième évoque la fameuse bataille de Vimy, où les nôtres se couvrirent de gloire en délogeant les Allemands de leurs positions de force sur la crête de Vimy, en avril 1917. Le timbre montre précisément le monument grandiose qui a été élevé à la mémoire des Canadiens sur le site même de l'engagement; il a été émis en dénomination de 15 cents, le 15 octobre 1968.

Les Canadiens indignés par l'exécution d'Edith Cavell

Il est un autre timbre qui évoque un épisode dramatique de la Première Guerre mondiale, bien que le nom de son héroïne n'est pas mentionné sur la vignette. Il s'agit d'une vue du mont Edith Cavell représenté sur un timbre

d'un dollar de 1930 (émis le 4 décembre). Le nom même de ce pic enneigé des Rocheuses fut changé en celui de Cavell en 1916, quelques mois après l'exécution de la courageuse infirmière anglaise qui avait exercé son action en faveur des Alliés à Bruxelles, où elle était chargée de l'administration d'un hôpital. Accusée d'avoir fait passer des militaires et des civils en sécurité aux Pays-Bas, elle fut arrêtée et exécutée à la suite d'un simulacre de procès qui indigna les populations alliées, le 12 octobre 1915.

44 Unités armées

Deux timbres émis en hommage à de vieilles unités de milice canadiennes représentent des régiments qui ont pris part à la Première Guerre mondiale: le *Royal Canadian Regiment*, le *British Columbia Regiment*, le *Royal Winnipeg Rifles* et le *Royal Canadian Dragoons*, tous mobilisés dès les premiers jours du conflit. Ces deux timbres de 32 cents ont été émis se-tenant, le 10 novembre 1983.

Il en est de même d'une figurine de 38 cents émise le 8 septembre 1989 qui rend hommage au régiment d'infanterie légère *Princess Patricia*, qui fut le premier contingent canadien à débarquer en Europe pour combattre l'ennemi.

Les deux timbres de huit cents se-tenant émis le 1er juin 1976 pour commémorer la fondation du Collège militaire royal de Kingston en 1876, ne manquent pas de rappeler la participation des 982 cadets à la Pre-

mière Guerre mondiale dès les premières heures du conflit. De plus, l'Arc de Triomphe décrit sur l'un des deux timbres a été érigé à la mémoire des cadets morts au champ d'honneur durant la Première Guerre mondiale.

Monuments et mémoriaux

Puisque nous en sommes aux monuments et mémoriaux, mentionnons encore deux timbres dans cette catégorie. Celui de deux cents de 1939 (15 mai) représente le Mémorial national de la Première Guerre mondiale élevé sur la Place de la Confédération, à Ottawa, inauguré par le roi George VI, quelques mois avant le déclenchement de la deuxième ! L'autre représente la Chapelle du Souvenir aménagée dans la tour du Parlement d'Ottawa, qui renferme le Livre du Souvenir dans lequel sont inscrits les noms de 66 655 victimes canadiennes de la Première Guerre mondiale. Le timbre, en dénomination de dix cents, a été émis le 15 juin 1938.

Aide et secours

Deux autres timbres peuvent être groupés: l'un a été émis le 26 juillet 1952, en hommage à la Croix Rouge canadienne, l'autre, le 10 novembre 1975, pour souligner le 50e anniversaire de la Légion royale canadienne.

Les deux organismes ont joué des rôles importants en relation avec la Première Guerre mondiale. Le premier, en faisant parvenir des colis aux prisonniers de guerre, en créant des maisons de repos pour les infirmières, des cliniques, des maisons de convalescence. La Croix Rouge canadienne a même fait construire un hôpital à Vincennes, près de Paris, et l'a offert à la nation française. Quant à la Légion, elle s'est activement occupée de l'insertion dans la société et de la réadaptation des soldats de retour du front européen.

Un grand nombre de personnalités qui ont été «timbrifiées» ont servi leur pays durant la Première Guerre mondiale. On pourrait citer dans ce groupe: le Dr Frederick Grant Banting, blessé à Cambrai en 1918, décoré de la Croix militaire pour actes de bravoure; le Dr Frederick Randall Griffith, brancardier en service outre-



mer; Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, membre du cabinet impérial de la guerre pour le Commonwealth; Winston Churchill, premier Lord de l'Amirauté britannique; Georges-P. Vanier, dont la conduite héroïque lui coûta une jambe et qui termina la guerre comme commandant du 22e Bataillon; Vincent Massey, officier d'État-major, secrétaire adjoint du cabinet fédéral de guerre, directeur du Comité du rapatriement; Lester B. Pearson, combattant en Égypte et en Grèce, apprenti pilote de chasse, blessé dans l'écrasement de son avion; John G. Diefenbaker, lieutenant d'artillerie, blessé en 1917; le roi George V, qui ne cessa de se dépenser auprès de ses sujets, blessé durant une de ses tournées sur le front.

Parmi les autres dont les noms seulement sont cités sur les timbres, mentionnons encore John William Alcock, premier aviateur à bombardier Istanbul, prisonnier des Turcs; Arthur Whitten-Brown, prisonnier de guerre en Allemagne; Robert W. Service, ambulancier et brancardier, premier militaire à entrer dans la ville de Cambrai.

Cette nouvelle série de 37 fiches éditées par MAS-NO constitue un heureux complément à la série qui fut éditée il y a déjà trois ans sur la Deuxième Guerre mondiale. On peut la commander dès maintenant au prix de 15\$ (plus 2,50\$ de frais de poste et de manutention) en s'adressant à Fiches Thématiques Mas-No, B.P. 1212, Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3K2.

